



**HAL**  
open science

## Histoire des “ Big Five ” : OCEAN des cinq grands facteurs de la personnalité. Introduction du Big Five Inventory français ou BFI-Fr

Odile Plaisant, Julie Guertault, Robert Courtois, Christian Réveillère, Gerald A. Mendelsohn, Oliver P. John

### ► To cite this version:

Odile Plaisant, Julie Guertault, Robert Courtois, Christian Réveillère, Gerald A. Mendelsohn, et al.. Histoire des “ Big Five ” : OCEAN des cinq grands facteurs de la personnalité. Introduction du Big Five Inventory français ou BFI-Fr. *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 2010, 168 (7), pp.481-486. 10.1016/j.amp.2009.04.016 . hal-02864225

**HAL Id: hal-02864225**

**<https://hal.science/hal-02864225>**

Submitted on 18 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire original

**Histoire des « Big Five »: OCEAN des Cinq Grands Facteurs de la  
Personnalité; Introduction du Big Five Inventory Français ou BFI-Fr**

**Big Five History: OCEAN of Personality Factors; Introduction of the French  
Big Five Inventory or BFI-Fr**

Plaisant O.<sup>1,2</sup>, Guertault J.<sup>2</sup>, Courtois R.<sup>3,4</sup>, Réveillère C.<sup>3</sup>, Mendelsohn GA.<sup>5</sup>, John OP.<sup>5</sup>

Correspondance :

Odile Plaisant

G.H. Pitié-Salpêtrière (A.P.-H.P)

47-83 boulevard de l'hôpital

75013 Paris France

Email :

[odile.plaisant@parisdescartes.fr](mailto:odile.plaisant@parisdescartes.fr)

<sup>1</sup> Université Paris Descartes, Faculté de Médecine, Anatomie F-75005 Paris, France <sup>2</sup> GH Pitié-Salpêtrière, APHP, Epilepsie & consultation de la douleur, Paris, France <sup>3</sup> Université François Rabelais, Département de Psychologie, EA 2114, F-37000 Tours, France <sup>4</sup> CHRU de Tours, CPTS, Psychiatrie A, F-37044 Tours Cedex 9, France

<sup>5</sup> University of California, Department of Psychology and IPSR, Berkeley, USA

## **Résumé**

La description de la personnalité a été conçue à partir d'une variété de points de vue théoriques et à différents niveaux d'abstraction. Dans l'étude de la personnalité, l'unité la plus fréquemment utilisée pour mesurer les différences individuelles a été le trait. Un consensus semble se dégager actuellement sur une taxonomie générale des traits de la personnalité, les cinq facteurs de la personnalité, connus sous le nom des « Big Five », expression introduite par Goldberg. Le but de cet article est de resituer l'élaboration de la version originale du Big Five Inventory (BFI) de John, Donahue et Kentle (1991) dans son histoire, et parmi les autres tests disponibles le « TDA ou trait descriptive adjective » de Goldberg et le « NEO PI-R ou NEO personality inventory revised » de Costa et McCrae. La revue reprend les différents stades de conceptualisation des catégories qui furent élaborées à partir d'une sélection d'adjectifs de dictionnaires permettant de différencier un individu d'un autre. Seuls les traits seront utilisés pour l'élaboration des trois tests mentionnés. Les « Big Five » retrouvés à partir d'analyses factorielles peuvent se résumer en cinq facteurs répliquables connus sous le nom de OCEAN ou CANOE de la personnalité, moyens mnémotechniques pour E (Extraversion, Energie, Enthousiasme) ; A (Agréabilité, Altruisme, Affection) ; C (Conscience, Contrôle, Contrainte) ; N (émotions Négatives, Névrosisme, Nervosité) ; O (Ouverture, Originalité, Ouverture d'esprit), ordre établi par les auteurs du BFI. La structure des « Big Five » regroupe à un haut niveau d'abstraction les points communs de la plupart des systèmes existant sur la description de la personnalité et met à disposition un modèle descriptif intégré pour des recherches sur la personnalité.

**Mots clés :** Cinq Grands Facteurs de la personnalité; modèle des cinq facteurs de la personnalité; BFI-Fr, Big Five Inventory.

## **Summary**

Personality has been conceptualized from a variety of theoretical perspectives, and at various levels of abstraction or breadth. In personality research, the most common unit of measurement of individual differences remains trait. Today, a consensus seems to emerge as a general taxonomy of personality traits known as the Big Five, an expression introduced by Goldberg. The aim of this article is to describe the circumstances surrounding the elaboration of the Big Five Inventory in 1991 by John, Donahue, and Kentle, to put it back in its historical context, and compare it to the different tests available such as « TDA or trait descriptive adjective » of Goldberg and « NEO PI-R or NEO personality inventory revised » of Costa and McCrae. First, the different steps of category conceptualisation, developed from adjectives selected from the English dictionary to distinguish the behaviour of one human being from that of another will be considered. Only the traits have been used to elaborate the three tests. Factor structures resembling the Big Five were identified in numerous sets of variables. The Big Five were the only consistently replicable factors known as E (Extraversion, Energy, Enthusiasm), A (Agreeableness, Altruism, Affection), C (Conscientiousness, Control, Constraint), N (Neuroticism, Negative Affectivity, Nervousness), O (Openness, Originality, Open-mindedness). The reader intrigued by anagrams may have noticed that these letters form the OCEAN or the CANOE of personality dimensions. The Big Five structure captures, at a broad level of abstraction, the commonalities among most of the existing systems of personality description, and provides an integrative descriptive model for personality research.

Key words : Big Five; five factor model of personality; BFI-Fr; Big Five Inventory.

“...the scientific description of personality may not be quite so hopelessly complex as it is sometimes thought to be.” Thurstone LL, Septembre 1933 [39]

- la description scientifique de la personnalité n'est peut-être pas aussi désespérément complexe qu'on le suppose parfois (traduction des auteurs) -

## **Introduction**

La description de la personnalité a été conçue à partir d'une variété de points de vue théoriques et à différents niveaux d'abstraction. Par exemple, dès 1929, McDougall avait proposé cinq domaines pour définir la personnalité. Il les dénomma : « *intellect* » intelligence et connaissance ; « *disposition* », tendances conatives et affectives; « *temper* », mode d'exploitation des tendances conatives, le plus confus et obscur des facteurs ; « *temperament* », action du corps sur les réactions psychologiques et physiques du système nerveux; « *character* », organisation des tendances affectives en sentiments et complexes [in 29]. Chacun de ces niveaux, incluant la description de McDougall, a apporté une contribution à la compréhension des différences individuelles.

Dans l'étude de la personnalité, l'unité la plus fréquemment utilisée pour mesurer ces différences individuelles a été le trait. Toutefois, le nombre de traits de personnalité et les échelles élaborées pour les explorer se sont multipliés considérablement. Les chercheurs et les praticiens s'intéressant à l'évaluation de la personnalité sont donc confrontés à une multitude d'échelles, qui peuvent avoir le même nom sans forcément mesurer les mêmes choses ou au contraire ayant des noms différents tout en mesurant des concepts similaires.

Après des années de recherche, un consensus semble se profiler sur une taxonomie générale des traits de la personnalité, les cinq grands facteurs de la personnalité, connus sous le nom des

« Cinq Grands » ou « Big Five », expression introduite par Goldberg [17]. Le contenu de ces facteurs sera décrit ultérieurement dans l'article.

Ces facteurs ne représentent pas un point de vue théorique particulier ; ils dérivent de l'analyse empirique, factorielle des termes du langage courant qu'on utilise pour se décrire ou décrire les autres. N'ayant pas pour but de remplacer les systèmes précédents, la taxonomie des « Big Five » a une fonction intégrative car elle peut présenter les différents systèmes descriptifs de la personnalité dans un cadre commun [24]. Plusieurs inventaires pour mesurer les « Big Five » sont disponibles, l'un d'entre eux le « Big Five Inventory » est l'objet de cet article.

Le but de cet article est de montrer la découverte et la généralisation des cinq grands facteurs de la personnalité ; de resituer l'élaboration de la version originale du Big Five Inventory (BFI) de John, Donahue et Kentle (1991) [22] dans son histoire, parmi les autres tests disponibles, et de faire l'inventaire des différentes versions du BFI disponibles en langue autre que l'Anglais comme la version espagnole [3], la version française ou BFI-Fr (v45) [33] ou la version allemande [27].

## **I Approche lexicale et découverte des «Big Five»**

Nombreux psychologues se sont tournés vers la langue comme source d'attributs afin de développer une taxonomie scientifique des traits de la personnalité. L'hypothèse lexicale postule que la plupart des caractéristiques importantes et socialement pertinentes de la personnalité d'une culture donnée sont encodées dans le langage naturel sous forme d'adjectifs [17].

### **a) Travaux initiaux :**

Allport peut être considéré comme l'un des pères du modèle en cinq facteurs (Five-Factor Model ou FFM). Suivant les travaux de Klages (1926) et ceux de Baumgarten (1933), Allport et Odbert

(1936) [2] menèrent une étude lexicale en relevant tous les termes décrivant la personnalité dans un dictionnaire anglais. Ils inclurent tous les termes pouvant être utilisés pour distinguer le comportement d'une personne de celui d'une autre [2 p. 24]. La liste complète s'éleva à presque 18 000 termes. Ils identifièrent quatre catégories principales. La première inclut les traits de personnalité (par exemple sociable, agressif, peureux) qu'ils définirent comme des tendances, des déterminants généraux et personnels des comportements habituels et stables de l'adaptation de l'individu à son environnement. La seconde inclut des états temporaires, des humeurs et des activités tels que, être effrayé ou transporté de joie, se réjouir. La troisième consista en des jugements évaluant les conduites personnelles et la réputation des personnes par exemple excellent, respectable, moyen et irritant. La dernière inclut les caractéristiques physiques, les capacités et les talents, les termes sans rapport avec la personnalité ou ne pouvant être inclus dans aucune des catégories.

Allport et Odbert [2], puis Norman (1967) [30] qui augmenta le nombre de catégories, les considérèrent comme s'excluant mutuellement. Une inspection rapide de la classification montra que les catégories se chevauchaient et que leurs limites étaient floues ce qui amena certains chercheurs à conclure que les distinctions entre les différentes classes de caractéristiques décrivant la personnalité étaient arbitraires et qu'elles devraient être abolies [1].

### **b) Conception en modèle type (ou en prototype)**

Chaplin, John et Goldberg (1988) [7], utilisant la théorie et les méthodes de Rosch [35], continuèrent à développer l'approche lexicale et se prononcèrent en faveur d'une conception en modèle type (prototype) où chaque catégorie, traits, états, activité, etc., est définie par les termes les plus caractéristiques, plutôt que par les définitions abstraites des limites de la catégorie; les

éléments des catégories n'avaient pas besoin d'être distincts mais pouvaient se définir le long d'un continuum. D'où le terme prototype employé par les auteurs pour décrire les prototypes de la personnalité.

Ils appliquèrent ce concept en prototype aux traits, aux états et aux activités pour mieux les différencier. Les états-type apparaissaient temporaires, brefs et déterminés par des causes externes, par exemple misérable, outragé. Les traits-types apparaissaient stables, durables, déterminés par des causes internes par exemple gentil, autoritaire. Ces résultats répliquèrent étroitement les premières classifications et confirmèrent que les définitions conceptuelles des traits et des états étaient largement retrouvées en recherche. Les activités n'étaient pas considérées comme une variable de personnalité.

L'histoire des efforts pour développer une taxonomie des traits sera maintenant développée [21].

La première tentative a été faite par Thurstone [39]. Dès 1933, il avait montré, par analyse factorielle, la fréquence de distribution de cinq facteurs dans une étude de 60 traits de personnalité sous forme d'adjectifs.

### **c) Travaux de Cattell et le 16PF**

Cattell (1943) utilisa la liste d'Allport et Odbert comme point de départ de son modèle multidimensionnel des structures de la personnalité. Cette liste étant trop longue, il commença avec 4500 traits [5] organisés en 160 clusters de termes bipolaires. Il réduisit les 4500 traits à simplement 35 variables. Utilisant ce petit ensemble de variables, il conduisit plusieurs analyses factorielles obliques et conclut qu'il avait identifié 12 facteurs de personnalité qui finalement firent partie de son questionnaire des 16 facteurs de la personnalité (16PF) [6].

Toutefois une nouvelle analyse des matrices de corrélation de Cattell n'a pas confirmé le nombre et la nature des facteurs [40].



#### **d) Première découverte des « Big Five »**

Fiske (1949) [16] le premier construisit une classification très simplifiée de 22 des variables de Cattell. La structure (factorielle) des facteurs ressemblait à ce qui serait connu plus tard comme les «Big Five».

Pour clarifier ces facteurs, Tupes et Christal [40] analysèrent à nouveau les matrices de corrélation provenant de huit échantillons différents. Dans toutes les analyses, Tupes et Christal retrouvèrent « cinq facteurs relativement constants et récurrents » [40, p. 14].

Norman (1963) [30], Borgatta (1964) [4], Digman et Takemoto-Chock (1981) [14] répliquèrent cette structure en cinq facteurs de listes dérivant des 35 variables de Cattell.

Les cinq facteurs ont été dénommés différemment selon les auteurs et selon l'époquemaïs furent finalement reconnus comme les cinq facteurs de la personnalité (Goldberg, 1981) [17] - un titre choisi non pas pour montrer leur grandeur intrinsèque mais pour mettre en évidence l'ampleur de chaque facteur. Ces cinq facteurs représentent le plus haut niveau d'abstraction de la personnalité et chaque dimension englobe un grand nombre de caractéristiques distinctes et plus spécifiques de la personnalité- traduction des auteurs.

## **II Approche actuelle des « Big Five »**

### **a) Les travaux de Goldberg et le « trait descriptive adjective ou TDA»**

Pendant les 45 ans qui suivirent l'utilisation des traits en langue anglaise que Cattell utilisa pour commencer sa description de la personnalité, de nombreux investigateurs ont proposé une structure alternative basée sur cinq facteurs orthogonaux. Dès 1987, Peabody et Goldberg [31] définirent les cinq facteurs comme (I) Pouvoir ou Surgence, (II) Amour ou Amabilité, (III) Travail ou Conscience, (IV) Affect ou Emotions positives et (V) Intellect ou Culture [38].

Goldberg pour démontrer la généralisation de ce modèle en cinq facteurs a utilisé des groupes de termes dérivant du travail de Norman exprimant des traits sous forme d'adjectifs. Dans la première des trois études, 1431 traits sous forme d'adjectifs (1431-TDA) regroupés en 75 clusters ont été analysés ; pratiquement une structure identique émergeait de dix différentes procédures d'analyse factorielle. Une seconde étude de 479 termes courants regroupés en 133 clusters synonymes a mis en évidence la même structure dans deux échantillons d'auto-évaluation et dans deux échantillons d'hétéro-évaluation. Aucun facteur apparu après les cinq facteurs ne s'était généralisé à travers les études. Dans la troisième étude, les analyses de 100 clusters de 339 traits ont mis en évidence leur utilité potentielle en tant que marqueurs des « Big Five » pour des recherches ultérieures [18].

L'approche de Goldberg [18] dérivant directement de l'approche lexicale, évalue donc les cinq grands facteurs en décrivant les traits à l'aide d'adjectifs (Trait Descriptive Adjectives). Il a mis au point différentes listes d'adjectifs plus courtes que les précédentes dont l'une d'entre elles comprenant 50 items utilise un format connu sous le nom de "transparent". Peu utilisée en recherche, celle-ci est intéressante sur le plan pédagogique [32]. Une échelle de 10 adjectifs bipolaires (par exemple, silencieux - volubile) mesure chaque facteur. Les 10 adjectifs sont regroupés sous le nom du facteur de telle sorte que le participant connaît les adjectifs attribués à chaque facteur ce qui confère au test une très grande transparence. Une version française est disponible dans [32 ch 8 p227].

La liste la plus utilisée en recherche est un ensemble de 100 adjectifs unipolaires décrivant les traits (100-TDA). Par une série d'analyses factorielles, Goldberg a développé et affiné le TDA comme une représentation optimale de l'espace des cinq facteurs en Anglais en ne sélectionnant pour chaque échelle des « Big Five » que les adjectifs définissant uniquement le facteur concerné.

Les « Big Five » pour Goldberg deviennent Surgence, Agréabilité, Conscience, Stabilité émotionnelle, et Intellect. Une version abrégée à 40 items a été développée par Saucier en 1994 [36, 37].

Goldberg est le créateur du « International Personality Item Pool » ou IPIP un site web présentant la traduction de ses inventaires en de nombreuses langues, par exemple une traduction française est disponible notamment des 50 items en relation avec les cinq domaines du NEO-PI-R de Costa et McCrae [<http://ipip.ori.org/>].

#### **b) Recherche de Costa et McCrae et le NEO-PI-R**

Goldberg a suivi systématiquement l'approche lexicale mais d'autres auteurs ont préféré une autre approche pour évaluer la personnalité. L'une d'entre elles utilise des phrases descriptives dans une approche par questionnaire.

Dans les années 1980, Costa et McCrae ont développé un questionnaire, le « NEO Personality Inventory » [9] pour mesurer trois importantes dimensions de la personnalité : Névrosisme, Extraversion et Ouverture aux expériences (NEO).

En fait, Costa et McCrae commencèrent leur travail avec l'analyse des clusters des 16PF [6] qui dérivait du travail lexical initial de Cattell. Leurs analyses ont reproduit les dimensions Extraversion et Névrosisme mais les ont convaincu de l'importance de l'Ouverture qui provenait de plusieurs facteurs primaires de Cattell (par exemple imaginatif, expérimenté). En 1983, Costa et McCrae ont réalisé que leur système NEO était très proche de trois des cinq facteurs mais n'incluait pas de traits des deux autres domaines Agréabilité et Conscience. Ils ont alors étendu leur modèle avec des échelles préliminaires mesurant l'Agréabilité et la Conscience. Dans plusieurs études [9, 10], ils ont démontré que leur questionnaire à cinq échelles était très semblable aux mesures des « Big Five » basées sur les adjectifs, bien que leur conception de

l'ouverture soit beaucoup plus large que les facteurs « intellect ou imagination » sortis des analyses lexicales. En 1992, Costa et McCrae ont publié les 240 items révisés de l'inventaire de personnalité (NEO Personality Inventory, Revised, NEO PI-R) [11] qui permet de différencier les mesures de chacun des cinq grands facteurs, appelés ?? les cinq domaines, en fonction de six facettes spécifiques pour chacun des facteurs.

« Tableau 1 »

Le tableau 1 montre les six facettes définissant chacun des domaines ainsi que les adjectifs correspondant aux traits les plus corrélés avec chacune des facettes, montrant ainsi le lien avec les recherches lexicales. Chaque facette possède des variances partagées avec les autres facettes du domaine mais elle possède aussi leur propre variance. Chaque domaine est indépendant. Les facettes entre les domaines sont indépendantes.

Le NEO PI-R a été développé sur des échantillons d'adultes d'âge moyen et d'âge mûr utilisant à la fois des analyses factorielles et des procédures de validation multiméthode pour construire le test. Les échelles ont montré une consistance interne, une stabilité temporelle et une validité convergente et discriminative lors des évaluations par les conjoints ou les pairs [11].

Pour beaucoup de recherches, le NEO PI-R est trop long [24]. C'est la raison pour laquelle Costa et McCrae ont développé le NEO-FFI (NEO-Five Factor Inventory) à 60 items, une version abrégée basée sur l'analyse factorielle des items de la version de 1985 du NEO PI [9, 10]. Dans les échelles à 12 items du FFI n'ont été retenus que les items saturant le plus les cinq facteurs. Le NEO-FFI sert à évaluer les cinq domaines tandis que le NEO-PI-R donne des résultats pour chacune des facettes permettant ainsi une approche psychopathologique plus fine [13].

L'inventaire de Costa et McCrae a été largement traduit dans différentes langues ; la version à 240 items est disponible et a été adaptée en langue française par JP Rolland [34]. La traduction

proposée pour dénommer les facteurs est Névrosisme, Extraversion, Ouverture, Agréabilité, Conscience ou NEOAC, ordre défini par Costa et McCrae [12].

Ultérieurement, les auteurs ont développé la théorie des cinq facteurs de la personnalité (Five-Factor Theory ou FFT), une interprétation explicative de la taxonomie des « Big Five ». La théorie est basée sur le fait que les cinq grandes dimensions auraient une base génétique importante [28] et devraient par conséquent dériver en partie de processus et de structures biologiques tels que des loci spécifiques sur des gènes, des régions cérébrales (par exemple l'amygdale), des neurotransmetteurs (par exemple, la dopamine), des hormones (par exemple la testostérone) [24]. C'est dans ce sens que les traits auraient un statut causal d'après les auteurs, mais il n'y a aucun lien spécifique entre les traits et des facteurs biologiques disponibles actuellement.

Dès 1991, Costa soulignait l'intérêt d'évaluer la personnalité avant toute prise en charge psychologique de façon à offrir la meilleure thérapie en fonction des troubles mais aussi de façon à anticiper le cours de la thérapie, le suivi et énoncer des buts [8]. De nombreuses recherches actuellement font le lien avec la psychopathologie ou la classification du DSM [13].

Deux approches des « Big Five » peuvent ainsi être différenciées, les recherches lexicales de Goldberg (1990) [18] et les recherches basées sur des questionnaires de Costa et McCrae (1992) [11]. Malgré une abondante littérature, la structure des cinq grands facteurs de la personnalité n'a pas été acceptée comme une superstructure taxonomique par tous les chercheurs travaillant sur la personnalité. Pour renforcer cette hypothèse, une autre approche, dérivant de l'approche lexicale va utiliser la conception en prototypes.

### **c) Description des cinq facteurs dérivant de l'analyse en prototypes des catégories avec le Big Five Inventory**

Malgré des dénominations qui diffèrent et des contenus qui semblent varier, John [20] va s'interroger sur les cinq facteurs et chercher à extraire le dénominateur commun des catégories de traits définies par les chercheurs précédents. Pour cela, il a utilisé des évaluateurs et comme lexique les 300 termes de l' « Adjective Check List » de Gough et Heilbrun (ACL) comme point de départ de sa recherche [19].<sup>1</sup>

Un groupe de 10 évaluateurs étudièrent dans le détail les cinq grandes dimensions en analysant les résultats des analyses factorielles et leurs interprétations dans tous les articles importants publiés sur les « Big Five » à l'époque de la recherche. Les évaluateurs classèrent chacun des 300 items de l'ACL dans l'une des cinq grandes catégories. Si cela n'était pas possible, les adjectifs étaient mis dans une sixième catégorie, « sans décision ». La validité interjuge était élevée. Les coefficients alpha étaient situés à 0,90 pour le facteur IV (émotions négatives) et 0,94 pour le facteur V (ouverture), montrant que les évaluateurs avaient une compréhension consensuelle voire identique des cinq dimensions. Cent douze des 300 termes de l'ACL furent classés dans une des cinq grandes dimensions avec pratiquement une parfaite concordance (par exemple, par au moins 90% des évaluateurs). Ces 112 termes représentaient une définition relativement étroite ou le fondement de la définition des cinq facteurs [24]. Logiquement comme pour la construction de toute mesure, la validité de ces catégories devait être démontrée empiriquement. Si les prototypes initiaux montraient une composition en cinq facteurs, les 112 termes auraient dû clairement définir cinq facteurs et chaque terme aurait dû avoir une saturation factorielle maximale dans chacun de leur facteur respectif. La plupart des recherches sur les «Big Five » ont été faites par

---

<sup>1</sup> Une traduction française de « l'Adjectif Check List » est disponible et a été utilisée pour évaluer la désirabilité sociale dans trois cultures différentes américaine, italienne et française [traduction du CREDA Paris5 ; 15].

auto-évaluation ou évaluation par des pairs typiquement sur des étudiants. Cette étude a utilisé des évaluations par des psychologues testant ainsi la possibilité de retrouver les « Big Five » grâce à des descriptions de la personnalité formulées par des psychologues sur la base d'observations et d'entretiens intensifs.

#### 1- Validation des Prototypes dans des observations

L'ACL fut initialement développée à l' « Institute of Personality Assessment and Research, IPAR » (maintenant Institute of Personality and Social Research, ou IPSR) à l'Université de Californie à Berkeley (USA) pour permettre aux membres du personnel de décrire la personnalité des individus des programmes d'évaluation du centre [19 p. 1].

John (1990) [20] a utilisé un échantillon de 140 hommes et 140 femmes qui ont participé par groupe de 10 à 15 à un programme d'évaluation de la personnalité à IPSR. Il y a eu 10 descriptions par sujet, faites par 10 évaluateurs différents. Les données résultantes ont fait l'objet d'une analyse factorielle. Les résultats de l'analyse factorielle ont montré que chaque adjectif pouvait être classé dans le facteur qui lui avait été attribué hypothétiquement au départ, confirmant ainsi de façon spectaculaire les prototypes initiaux. Avec une exception, chaque item se situait dans son hypothétique facteur dans la direction espérée. Pour 98 des 112 items, les plus grandes saturations factorielles se trouvaient aussi dans le facteur et la plupart de celles-ci étaient élevées.

Dans cette étude, on retrouvait différentes composantes pour chaque facteur. Par exemple pour l'Extraversion: niveau d'Activité (actif, énergique), Dominance (sûr de soi, autoritaire), Sociabilité (extraverti, sociable, bavard), Expressivité (aventureux, carré, bruyant, vantard), et Emotions positives (enthousiaste, a du cran). Il faut remarquer que ces cinq composantes sont semblables à cinq des six facettes que Costa et McCrae [11] ont incluses dans leur définition du

domaine Extraversion –Activité, Autoritarisme, Grégarisme, Surexcitation, et Emotions positives.

2- Big Five Inventory (BFI): Mesure des caractéristiques principales des « Big Five » à l'aide de courtes phrases ou de groupes de mots.

Pour répondre au besoin d'un instrument court mesurant les prototypes des cinq facteurs de la personnalité communs aux investigateurs précédents, John, Donahue, et Kentle (1991) ont construit le « Big Five Inventory » [3, 22]. Les 44 items du BFI ont été développés en Californie pour représenter les prototypes élaborés à partir de l'évaluation d'experts et ultérieurement vérifiés par analyse factorielle à partir des données d'évaluation d'observateurs. Le but était de créer un inventaire bref qui permettrait une mesure efficace et flexible des cinq dimensions quand il n'y a pas de nécessité de mesure plus approfondie des facettes.

Les items du BFI n'utilisent pas de simples adjectifs car les réponses à de simples adjectifs sont moins précises; celles-ci sont meilleures quand elles sont accompagnées de définitions ou dans un contexte plus élaboré. Le BFI utilise de courtes phrases ou des groupes de mots basés sur les traits à partir des adjectifs reconnus pour être les prototypes de la description des « Big Five », ayant la plus grande saturation factorielle dans la dimension [20, 24, 26]. Un ou deux adjectifs-types servent d'information principale pour la construction de l'item auquel est ajouté des informations plus élaborées, clarifiantes ou contextuelles. Par exemple, l'adjectif appartenant au facteur d'Ouverture «original» devient l'item du BFI: est créatif, plein d'idées originales; et l'adjectif « persévérant » du facteur Conscience sert de base à l'item: persévère jusqu'à ce que sa tâche soit finie. Bien qu'il n'y ait que huit à dix items par facteurs, le BFI présente de bonnes propriétés psychométriques et couvre le contenu des domaines. Par exemple, l'échelle d'Agréabilité à 9 items dans la version anglaise et espagnole, à 10 items dans les versions allemande et française, inclut des items couvrant au moins cinq des six facettes de Costa et



McCrae (1992) [11] - Confiance (indulgent; confiant), Altruisme (serviable, généreux), Compliance (conciliant), Modestie (ne critique pas les autres), et Sensibilité (prévenant, gentil).

Le BFI a été traduit en plusieurs langues. Toutes ces traductions ont été construites pour avoir des propriétés psychométriques aussi proches que possible de la version originale américaine de John et al. [22]. La version espagnole possède 44 items comme la version américaine, mais l'ordre des items est différent [3]. En Français, le BFI-Fr comme il a été appelé par les auteurs comprend dans sa version définitive 45 items [33]; il en est de même pour la version allemande [27]. Les versions du BFI élaborées en collaboration avec Oliver P John, sauf la version française, sont disponibles sur le site :<http://www.outofservice.com/bigfive/>. Le BFI de John et al. [20] a été fréquemment utilisé en recherche quand le temps de passation devait être court et quand il était préférable d'utiliser de courtes expressions donnant plus d'explications que les simples adjectifs de Goldberg et étant moins complexes que les phrases utilisées dans les questionnaires NEO de Costa et McCrae. Cependant, John et al soulignent que les questionnaires NEO de Costa et McCrae (1992) [11] représentent la mesure des « Big Five » la plus validée dans la tradition des questionnaires ; alors que le TDA à 100 items de Goldberg (1992) est la mesure la plus communément utilisée en ce qui concerne l'utilisation de simples adjectifs [20, 24, 26].

Pour obtenir une comparaison empirique des trois outils mesurant les « Big Five », John et al. ont résumé les réponses aux trois tests de 829 étudiants de l'Université de Californie à Berkeley [25, 26] qui avaient rempli le BFI, la version à 40 items élaborée par Saucier [36] du TDA de Goldberg, ainsi que le NEO PI-R de Costa et McCrae [11] à partir duquel ils ont évalué à la fois les scores des 30 facettes et ceux des domaines du NEO-FFI. Si globalement les corrélations entre les trois outils étaient satisfaisantes, une étude minutieuse des résultats a reposé la signification et l'ordre d'importance des facteurs ainsi que leur dénomination.

Le fait que cela importe peu que les facteurs soient mesurés avec des adjectifs, des expressions ou des phrases d'un questionnaire suggèrent que les cinq grandes dimensions ont les mêmes bases conceptuelles quel que soit l'outil utilisé, que cet outil dérive de l'approche lexicale, de l'approche par prototype ou de l'approche par questionnaire.

Il existe cinq grandes dimensions de la personnalité que l'on peut répliquer et qui peuvent se résumer par un concept large de EACNO connu sous le nom de : Extraversion, Agréabilité, Conscience, émotions Négatives (Névrosisme), Ouverture. John et al ont pris ainsi la position de ne plus dénommer les facteurs mais de leur attribuer une lettre connue sous les anagrammes OCEAN ou CANOE, l'océan ou le canoë de la personnalité, moyens mnémotechniques permettant de mémoriser les cinq facteurs. Ils réfutent aussi le chiffre romain conventionnel attribué à chaque facteur dans les analyses lexicales qui reflète l'importance relative des facteurs E (I), A (II), C (III), N (IV), O (V) et leur donne ainsi un ordre spécifique EACNO, reflet des résultats de l'analyse factorielle. Ils préfèrent comme cela est montré dans le tableau 2, accompagner la dénomination du facteur par sa lettre et par une série de termes explicatifs englobant ainsi l'ensemble de la définition du facteur [26]:

Tableau 2

## **Conclusion**

La structure des « Big Five » regroupe à un haut niveau d'abstraction les points communs de la plupart des systèmes existant sur la description de la personnalité et met à disposition un modèle descriptif intégré pour des recherches sur la personnalité.

Les anagrammes OCEAN ou CANOE de la personnalité résument cinq des facteurs répliquables de la description de la personnalité qui sont E (Extraversion, Energie, Enthousiasme) ; A (Agréabilité, Altruisme, Affection) ; C (Conscience, Contrôle, Contrainte) ; N (émotions Négatives, Névrosisme, Nervosité) ; O (Ouverture, Originalité, Ouverture d'esprit).

Le choix de l'outil utilisé dépend du but de l'étude envisagée. Le BFI-Fr dont la traduction a été élaborée de façon à avoir des propriétés psychométriques très similaires à celles du BFI américain, par sa brièveté et sa facilité de passation offre un outil très maniable pour évaluer rapidement de grands échantillons. Il offre aussi un inventaire rapide et fiable voire ludique pour le suivi des thérapies et rejoint ainsi les possibilités offertes par le NEO [15]. Il peut être utilisé en auto-évaluation ou en évaluation par des pairs incluant les thérapeutes. La version adaptée aux adolescents offrira une possibilité d'utilisation au cours des évaluations des familles ou des thérapies systémiques [23, 38].

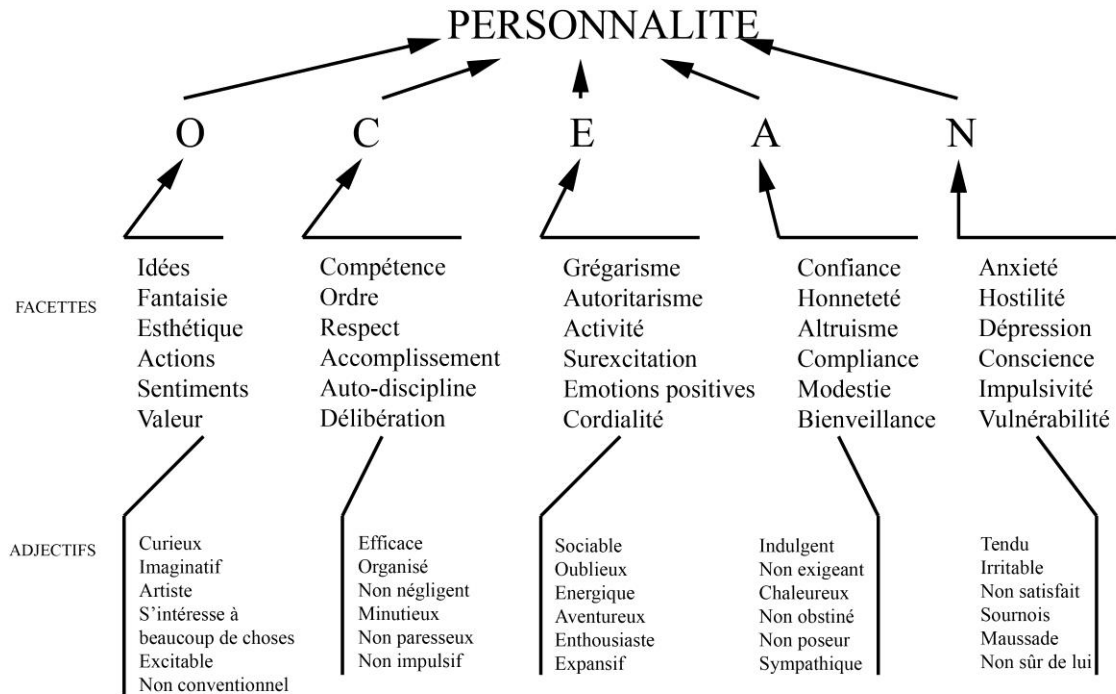
## Références

- [1] Allen BP, Potkay CR. On the arbitrary distinction between states and traits. *J Pers Soc Psychol* 1981; 41: 916-928.
- [2] Allport GW, Odbert HS. Trait-names : A psycho-lexical study. *Psychol Monog* 1936; 47: 211.
- [3] Benet-Martinez V, John OP. Los Cinco Grandes across cultures and ethnic groups: Multitrait-multimethod analyses of the Big Five in Spanish and English. *J Pers Soc Psychol* 1998; 75: 729-750.
- [4] Borgatta EF. The structure of personality characteristics. *Behav Sci* 1964; 9: 8-17.
- [5] Cattell RB. Advances in Cattellian personality theory. In: Pervin LA (Ed.), *Handbook of personality: Theory and research*. New York: Guilford; 1990. 101-110.
- [6] Cattell RB, Eber HW, Tatsuoka MM. *Handbook for the Sixteen Personality Factor Questionnaire (16PF)*. Champaign, IL: IPAT; 1970.
- [7] Chaplin WF, John OP, Goldberg LR. Conceptions of states and traits: Dimensional attributes with ideals as prototypes. *J Pers Soc Psychol* 1988; 54: 541-557.
- [8] Costa PT. Clinical use of the five factor model : An introduction. *J Pers Assess* 1991; 57(3): 393-398.
- [9] Costa PT, McCrae RR. *The NEO Personality Inventory manual*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources; 1985.
- [10] Costa PT, McCrae RR. *NEO PI/FFI Manual Supplement*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources; 1989.
- [11] Costa PT, McCrae RR. *NEO PI-R Professional Manual*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources; 1992.
- [12] Costa PT, McCrae RR. *Inventaire NEO PI-R adaptation française JP Rolland*. ECPA; 1998.
- [13] Costa PT, Widiger TA. (Eds.) *Personality disorders and the five factor model of personality*. Washington, DC: American Psychological Association; 2002.
- [14] Digman JM, Takemoto-Chock NK. Factors in the natural language of personality : Re-analysis and comparison of six major studies. *Multivariate Behav Res* 1981; 16: 149-170.
- [15] Fioravanti M, Gough HG, Frere LJ. English, French, and Italian adjective check lists. A social desirability analysis. *J Cross Cult Psychol* 1981; 12(4): 461-472.

- [16] Fiske DW. Consistency of the factorial structures of personality ratings from different sources. *J Abnorm Soc Psychol* 1949; 44: 329-344.
- [17] Goldberg LR. Language and individual differences: The search for universals in personality lexicons. In Wheeler L (Ed.), *Review of personality and social psychology*, Beverly Hills, CA: Sage; 1981. vol 2: 141-165.
- [18] Goldberg LR. An alternative "description of personality": The Big-Five factor structure. *J Pers Soc Psychol* 1990; 59: 1216-1229.
- [19] Gough HG., Heilbrun AB Jr. *The Adjective Check List manual*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press; 1983.
- [20] John OP. The "Big Five" factor taxonomy: Dimensions of personality in the natural language and questionnaires. In Pervin LA (Ed.) *Handbook of personality: Theory and research*. New York: Guilford Press; 1990; 66-100.
- [21] John OP, Angleitner A, Ostendorf F. The lexical approach to personality: A historical review of trait taxonomic research. *Eur J Pers* 1988; 2: 171-203.
- [22] John OP, Donahue EM, Kentle RL. *The Big Five Inventory--Versions 4a and 54*. Berkeley: University of California, Berkeley, Institute of Personality and Social Research; 1991.
- [23] John OP, Caspi A, Robins RW, Moffitt TE, Stouthamer-Loeber M. The "Little Five": Exploring the nomological network of the five-factor model of personality in adolescent boys. *Child Dev* 1994; 65: 160-178.
- [24] John OP, Srivastava S. The Big Five trait taxonomy: History, measurement, and theoretical perspectives. In. *Handbook of personality: theory and research*. eds. Pervin LA & John OP. New York Guilford ; 1999. 102-138.
- [25] John OP, Soto CJ. The importance of being valid: Reliability and the process of construct validation. In Robins RW, Fraley RC, Krueger RF (Eds.), *Handbook of research methods in personality psychology*. New York: Guilford; 2007.
- [26] John OP, Naumann LP, Soto CJ. Paradigm Shift to the Integrative Big-Five Trait Taxonomy: History, Measurement, and Conceptual Issues. in John OP, Robins RW, Pervin LA (Eds.), *Handbook of personality : Theory and research (3rd ed.)*. New York: Guilford; 114-158.
- [27] Lang FR, Luedtke O, Asendorpf JB. Validity and psychometric equivalence of the German version of the Big Five Inventory in young, middle-aged and old adults. *Diagnostica* 2001; 47: 111–121.
- [28] Loehlin JC, McCrae RR, Costa PT, John OP. Heritabilities of common and measure-specific components of the Big Five personality factors. *J Res Pers* 1998; 32: 431-453.

- [29] McDougall W. Of the words character and personality. *J Pers* 1932; 1: 3-16.
- [30] Norman WT. 2,800 personality trait descriptors: Normative operating characteristics for a university population. Department of Psychology, University of Michigan; 1967.
- [31] Peabody D, Goldberg LR. Some determinants of factor structures from personality-trait descriptors. *J Pers Soc Psychol* 1989; 57: 552-567.
- [32] Pervin LA, John OP. (2005) *La personnalité : de la théorie à la recherche*. De Boeck; 2005.
- [33] Plaisant O, Srivastava S, Mendelsohn GA, Debray Q, John OP. Relations entre le Big Five Inventory français et le manuel diagnostique des troubles mentaux dans un échantillon clinique français. *Ann Med Psychol* 2005; 163 (2): 107-209.
- [34] Rolland JP, Parker WD, Stumpf H. A psychometric examination of the French translations of the NEO-PI-R and NEO-FFI. *J Pers Assess* 1998; 71(2): 269-291.
- [35] Rosch E. Principles of categorization. In E. Rosch, B. B.Lloyd (Eds.), *Cognition and categorization*. Hillsdale, NJ: Erlbaum; 1978; 27-48.
- [36] Saucier G. Mini-Markers: A brief version of Goldberg's unipolar Big-Five markers. *J Pers Assess* 1994; 63: 506-516.
- [37] Saucier G, Goldberg LR. Personnalité, caractère et temperament: la structure translinguistique des traits. *Psychologie française* 2006; 51: 265-284.
- [38] Soto CJ, John OP, Gosling SD, Potter J. The developmental psychometrics of Big Five self-reports: Acquiescence, factor structure, coherence, and differentiation from ages 10 to 20. *J Pers Soc Psychol* 2008; 94 (4): 718-37.
- [39] Thurstone LL. The vectors of mind. *Psychol Rev* 1934; 41: 1-32.
- [40] Tupes EC, Christal RC. Recurrent personality factors based on trait ratings. *J Pers* 1961 réimprimé en 1992; 60: 225-251.

**Tableau 1** montrant les six facettes du NEO-P-R définissant chacun des facteurs ainsi que les adjectifs correspondant aux traits les plus corrélés avec chacune des facettes, montrant ainsi le lien avec les recherches lexicales. (Traduction des auteurs. Communication personnelle)



D'après Plaisant et al, communication personnelle

**Tableau 2:** Définitions et Exemples d'Items du BFI-Fr. Le BFI donne une note pour chacun des cinq grands facteurs qui représente la moyenne des scores. Chaque item se situe vers le pôle positif (élevé) ou le pôle négatif (bas) de la dimension. Les deux pôles sont "opposés". Certains items sont cotés à l'envers de telle sorte que chaque score moyen se trouve dans la même direction, dans la direction du nom de la dimension.

Exemples d'Items français	Pôle
<b>E (Facteur 1)</b>	
<b>Extraversion, Energie, Enthousiasme</b>	
1. est bavard	positif (élevé)
6. est réservé	négatif (bas)
<b>A (Facteur 2)</b>	
<b>A (Agréabilité, Altruisme, Affection)</b>	
32. est prévenant et gentil avec presque tout le monde	positif (élevé)
27. est parfois dédaigneux, méprisant	négatif (bas)
<b>C (Facteur 3)</b>	
<b>C (Conscience, Contrôle, Contrainte)</b>	
3. travaille consciencieusement	positif (élevé)
23. a tendance à être paresseux	négatif (bas)
<b>E (Facteur 4)</b>	
<b>Emotions Négatives, Névrosisme, Nervosité</b>	
39. est facilement anxieux	positif (élevé)
9. est "relaxé", détendu , gère bien les stress	négatif (bas)
<b>O (Facteur 5)</b>	
<b>Ouverture, Originalité, Ouverture d'esprit</b>	
5. est créatif, plein d'idées originales	positif (élevé)
41. est peu intéressé par tout ce qui est artistique	négatif (bas)

Note: BFI: Big Five Inventory. Fr: Français. Items reproduits avec permission.